Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et

du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 47 (1918)

Heft: 5

Vorwort: Une conséquence de la guerre

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 28.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

BULLETIN PÉDAGOGIQUE

Organe de la Société fribourgeoise d'éducation

DU MUSÉE PÉDAGOGIQUE

ET DE LA SOCIÉTÉ DE SECOURS MUTUELS DU CORPS ENSEIGNANT

Abonnement pour la Suisse : 4 fr. ; par la poste : 20 ct. en plus. — Pour l'étranger : 5 fr. — Le numéro : 20 ct. — Annonces : 15 ct. la ligne de 5 cm. — Rabais pour les annonces répétées.

Tout ce qui concerne la Rédaction doit être adressé à M. le D^r Julien Favre, professeur à l'Ecole normale, Hauterive-Posieux.

Pour les annonces, écrire à M. L. Brasey, secrétaire scolaire, Ecole du Bourg, Varis, Fribourg, et, pour les abonnements ou changements d'adresse, à l'Imprimerie Saint-Paul, Avenue de Pérolles, Fribourg.

Le Bulletin pédagogique paraît le 1er et le 15 de chaque mois, à l'exception des mois de juillet, d'août, de septembre et d'octobre, où il ne paraît qu'une fois.

SOMMAIRE. — Une conséquence de la guerre. — L'Assemblée annuelle de 1917 de la Société suisse des professeurs du corps enseignant secondaire. — Les instituteurs catholiques et la leçon de catéchisme. — A propos de psychologie expérimentale. — Notre Société de secours mutuels (suite et fin). — Sciences naturelles. — Echos de la presse. — Bibliographies. — Chronique scolaire. — Avis.

Une conséquence de la guerre

Les lecteurs auront remarqué que le dernier numéro du Bulletin pédagogique ne contenait pas vingt-quatre pages comme d'habitude et que le format n'était plus le même. Editrice du Bulletin depuis sa fondation en 1872, l'Œuvre de Saint-Paul s'est montrée d'un grand dévoûment à l'égard de la belle et noble cause que défend la Société fribourgeoise d'éducation. Ce dévoûment s'est particulièrement manifesté ces dernières années par les durs sacrifices qu'elle a dû s'imposer pour continuer d'imprimer notre organe. Ces sacrifices ont été l'occasion de pourparlers, à la suite desquels une nouvelle convention a été admise. Aux termes de cet acte, le Bulletin sera imprimé sur un papier de moindre qualité et d'un format un peu plus large. Il y aura encore vingt numéros par an, mais chacun d'eux sera de seize pages au lieu de vingt-quatre. Enfin, le prix de l'abonnement est élevé à 4 fr.

Comme bien l'on devine, ces mesures provisoires ont été prises à cause de la cherté des matières premières et en particulier du papier. La guerre a une répercussion jusque dans le paisible ménage de notre organe. C'est elle qui est la grande coupable; elle seule est la cause des modifications régressives qui ont été adoptées et que les circonstances ont rendues nécessaires. Les lecteurs voudront bien les accueillir dans un esprit de résignation et de regret, qui ne les empêchera pas de continuer à faire bon accueil à l'organe de la Société, malgré les dehors plus modestes, sous lesquels il se présentera désormais à leurs bienveillants suffrages.

La Rédaction.

L'Assemblée annuelle de 1917 de la Société suisse des professeurs du corps enseignant secondaire

La réunion de 1917 de la Société suisse des professeurs du corps enseignant secondaire eut lieu à Baden les 6 et 7 octobre.

Le délégué du Collège ainsi que M. le professeur G. Michel prirent part, le premier jour, à la réunion des professeurs de géographie. M. le Dr Nussbaum, professeur à l'Ecole normale de Hofwil-Berne et privat-docent à l'Université de Berne, y présenta un travail intéressant à plusieurs points de vue sur la nécessité d'un manuel suisse de géographie pour l'enseignement secondaire. Il faut reconnaître qu'il n'existe pas actuellement de manuel de ce genre vraiment bien fait. Mais M. Nussbaum, passant immédiatement dans le domaine pratique, voulut présenter un projet de manuel qu'il se chargeait de rédiger lui-même, et qui souleva à juste titre la désapprobation quasi unanime de l'Assemblée. M. le professeur G. Michel, en particulier, fit remarquer très justement que l'imposition d'un manuel officiel contribuerait à briser chez nos géographes suisses l'esprit d'initiative. Laissons à l'initiative privée de nos géographes le soin de nous donner des manuels suisses et nos écoles pourront librement choisir le meilleur d'entre eux. Aussi l'Assemblée se bornat-elle à voter une proposition souhaitant vivement l'apparition d'un manuel de géographie pour les écoles moyennes, qui prenne en considération les principes tendant à l'éducation nationale.

L'Assemblée générale du lendemain fut intéressante au plus haut point par les deux sujets qui y furent traités et discutés.

Le premier fut la question de la formation universitaire des maîtres d'enseignement secondaire. Nous fûmes satisfaits de voir que la conférence comme la longue discussion qui suivit, n'aboutirent pas à des exagérations très faciles dans ce domaine délicat. On se contenta d'appuyer une démarche à faire auprès des Universités pour que les séminaires d'Université permettent aux futurs maîtres secon-